

# Licence professionnelle Gestionnaire import/export

## Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une licence professionnelle. Licence professionnelle Gestionnaire import/export. 2011, Université du Maine. hceres-02039617

**HAL Id: hceres-02039617**

**<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02039617>**

Submitted on 20 Feb 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



# Evaluation des diplômes Licences Professionnelles – Vague B

## ACADÉMIE : NANTES

Établissement : Université du Maine

Demande n° S3LP120002268

Dénomination nationale : Commerce

Spécialité : Gestionnaire import-export

## Présentation de la spécialité

Ouverte en 2004, cette licence professionnelle est portée par l'IUT de Laval en partenariat avec le Wiltshire Collège de Chippenham (Royaume-Uni). Sa particularité est que le stage professionnel (3 mois) situé en milieu d'années universitaires se déroule nécessairement dans les îles britanniques. Le bilinguisme est de mise dans la formation depuis la sélection des candidats (entretien en anglais) jusqu'à la soutenance des rapports. Le projet tutoré qui accompagne l'étudiant toute l'année, est lié à une entreprise française engagée dans l'import-export. Les étudiants bénéficient de l'important réseau de partenariat professionnel établi par le département « Techniques de commercialisation » de l'IUT et du partenariat britannique. Le stage, comme le projet tutoré, sont de véritables missions professionnelles ; ce qui permet au diplômé d'être opérationnel dès sa fin de formation. Il occupera, en effet, des fonctions de responsable de services exports, capable de mettre au point une stratégie et une démarche export, sans être pour autant un technicien de l'export comme par exemple un transitaire douane.

Très sélective (6 candidats pour une place), cette licence est exigeante mais efficace en termes de réussite et apparemment, d'insertion professionnelle. Elle n'est ouverte qu'en formation initiale « classique ». Actuellement, la région « Pays-de-la-Loire » soutient cette formation *via* notamment, des bourses octroyées pour dédommager les frais de transport des étudiants se rendant en Angleterre. Ils leur sont accordées, le plus souvent, des bourses départementales pour les stages à l'étranger.

## Indicateurs

Principaux indicateurs (moyenne sur 4 ans ou depuis la création si inférieure à 4 ans) :

Nombre d'inscrits	25
Taux de réussite	100 %
Pourcentage d'inscrits venant de L2	marginal
Pourcentage d'inscrits en formation initiale (hors apprentissage et contrats de professionnalisation)	100 %
Pourcentage d'enseignements assurés par des professionnels	40 %
Pourcentage de diplômés en emploi (à 1 an et à 3 ans) * données peu représentatives	33 % - 69 %

## Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

Le bilan de cette formation est très bon. Il serait même excellent si des données plus précises et complètes sur le devenir des diplômés avaient été fournies. Le taux élevé et constant de poursuite d'études est aussi un point faible, mais l'établissement n'en est guère responsable ; ces poursuites se faisant dans d'autres établissements.



On peut penser que la très forte sélectivité de la formation et l'exigence de ce cursus franco-britannique conduisent assez logiquement des étudiants à fort potentiel à prolonger leur formation au-delà de la licence professionnelle. Ceci peut concerner aussi bien les -très rares- étudiants venus de licences générales que de très bons éléments venus de formations professionnelles à Bac+2. Les titulaires de Brevets de technicien supérieur représentent la plus grande majorité des étudiants suivant cette licence.

En effet, la particularité de cette spécialité est qu'elle est entièrement organisée autour de sa dimension internationale et professionnelle. Le partenariat avec un Collège situé dans le sud-ouest de l'Angleterre a engendré une véritable synergie franco-britannique. L'obligation d'un stage professionnel de trois mois dans une entreprise britannique, les exercices alternant français et anglais, font de cette licence un modèle de partenariat international. Les partenariats professionnels des deux côtés de la Manche sont particulièrement développés et le double pilotage de la formation efficace. Les enseignements, tant par leurs contenus que par les méthodes pédagogiques, visent l'efficacité en termes de professionnalisation. Projet tuteuré et stage sont de vraies mises en situation professionnelle et, on conçoit bien pourquoi de nombreux diplômés exercent ensuite à l'étranger.

Il est simplement regretté le manque de formalisation des partenariats et la confusion entre équipe pédagogique et conseil de perfectionnement. L'équipe de pilotage a su mettre en œuvre les recommandations faites lors de la précédente évaluation en renforçant la part des professionnels dans l'enseignement. Les prévisions d'extension de la formation en direction des Pays-Bas *via* un partenariat avec la HZ University of applied sciences Vlissingen, sont cohérentes au regard de l'attractivité de la formation et du souci de diversifier les champs d'expérience, renforçant même l'insertion professionnelle.

Le dossier présenté a été réalisé avec professionnalisme. La fiche d'auto-évaluation apparemment rédigée par le responsable de la formation apporte peu d'informations. Il aurait été préféré que celle-ci soit conduite par l'établissement.

- Points forts :
  - La très forte attractivité.
  - La dimension internationale pleinement assumée.
  - La qualité des partenariats en France et au Royaume-Uni.
  
- Points faibles :
  - Les données sur l'insertion professionnelle sont incomplètes, et les poursuites d'études posent question.
  - Un recrutement peu diversifié.
  - Un manque de formalisation du pilotage et des partenariats.

## Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

## Recommandations pour l'établissement

Même si le fait que de nombreux diplômés exercent à l'étranger complique le travail, le suivi des diplômés devrait être renforcé. Il serait bon de formaliser les partenariats et de séparer clairement les missions de l'équipe pédagogique de celles du conseil de perfectionnement (l'actuelle confusion des missions ne semblant guère justifiée). Si le manque de diversité dans le recrutement provient d'un manque de candidatures en provenance des licences générales, un effort d'information supplémentaire serait à prévoir. La vigilance vis-à-vis de la poursuite d'études doit rester de mise, même si elles ne sont guère contrôlables en étant extérieures à l'Université du Maine.